Zeitschrift: Bauen + Wohnen = Construction + habitation = Building + home : internationale Zeitschrift

Herausgeber: Bauen + Wohnen

Band: 10 (1956)

Heft: 2

Rubrik: Résumés

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

REXTHERM
Ein weiteres Spitzenprodukt
TRIX
Die einbaufertige Kleinküche
als umwälzende Neukonstruktion

Schiesser & Lüthy A.-G. Aarau

Fin des résumés

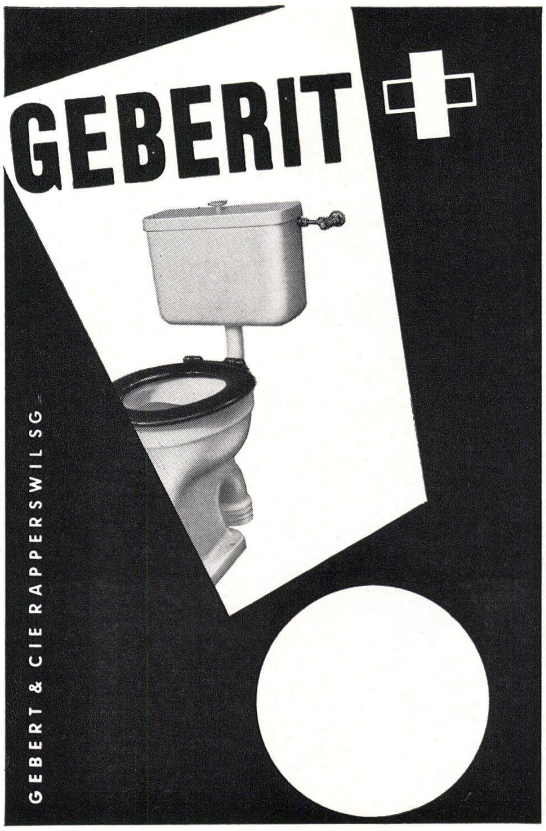
Projet d'un hôpital de district à Riedlingen (pages 71–72)

Pour cet établissement, il fallait introduire dans un seul bâtiment, tout le programme de construction s'étendant sur 150 lits de malades avec toutes les installations médicales, techniques et économiques, ainsi que les salles de séjour et chambres à coucher pour une cinquantaine d'infirmières, de médecins et d'employés. La solution strictement économique d'un tel projet est plus avantageuse qu'une construction à un seul étage; cette solution présente de plus l'avantage que tous les chemins dans l'établissement peuvent être réduits à un minimum. Les cages d'escaliers flanquant le bâtiment permettent le développement simultané et sans accrocs de plusieurs mouvements. Pour les malades alités, le nombre d'étages est sans importance; pour les autres, les chemins des ascenseurs sont minimes. La masse du pavillon des lits prend un aspect plus léger grâce aux deux cages d'escaliers qui en sont séparées.
La longueur des différents services médicaux est donnée par le nombre de lits nécessaires à chaque unité. La répartition des pièces annexes sur cette longueur entraîne en deux endroits un agrandissement du couloir sur une longueur de $1^1/_2$ axe (axe = 7,5 m de longueur). Un retrait du mur extérieur à ces endroits permettrait éventuellement de réaliser des économies dans les frais de construction qui porteraient surtout sur les plafonds, puisque les parois latérales des parties formant saillie devraient être construits comme murs extérieurs.
Construction à squelette en béton armé, avec maçonnerie mixte. Les surfaces extérieures sont ou bien crépies ou bien revêtues de dalles de pierre naturelles ou d'argile. Pour des raisons thermiques, on a prévu des plafonds en béton armé nervuré (pour chauffage par rayonnement). Les loggias en saillie, qui protègent également du soleil, reposent sur des dalles massives.

End of summaries

Project of a District Hospital in Riedlingen (pages 71–72)

An attempt was made in the plan to house 150 beds for patients with all the medical, technical and housekeeping equipment as well as living- and bedrooms for about 50 nurses and orderlies in one building. Such a building is economical because of its flat construction. In addition this arrangement has the advantage of reducing to a minimum all passageways inside the hospital. The exterior stair-wells make it possible for individual cases to be handled smoothly without mutual disturbance. The number of floors is of no concern to bed patients. For patients who can walk, the passageways are kept as small as possible by the use of lifts.
The solid bulk of the patients' section was broken up by the separation of the two stair-wells.
The length of the wards depends on the required number of beds for each ward. The distribution of the subsidiary rooms along this length results in a double hallway extension on each ward of $1^1/_2$ axes (axis 7.50 m.). If circumstances require, a still larger working area be created by drawing back the outer wall at these points. The economy in construction costs would relate principally to the ceilings, since the lateral walls of the recesses had to be constructed as exterior walls.
Steel-reinforced skeleton-frame compound construction type. The exterior surfaces are plastered or sheathed with native stone slabs or tiles. A steel-reinforced rib ceiling (for radiant heating) is provided for heating purposes. The projecting loggias, which at the same time serve as good sun guards, are constructed as solid ceilings.



Interieur für gutes Wohnen

Hardoy-Stuhl
Mit Stoff Fr. 89.–
Mit Leder Fr. 118.–

Intérieur

Zürich
Nüschelerstraße 31
Telephon 051 / 27 56 66

Basel
Streitgasse 8
Telephon 061 / 24 93 72

Résumés

Habitations des employés du consulat américain de Brême (pages 37–39)

Pour les 16 familles des employés américains du consulat général des Etats Unis d'Amérique à Brême, il s'agissait de construire huit appartements à deux chambres à coucher et huit autres à trois chambres à coucher (avec une salle de bains pour deux chambres à coucher).
Il fallait également prévoir un appartement pour le concierge et une chambre de bonne pour chaque famille, ainsi que les pièces accessoires, chaufferie, etc. nécessaires.
On disposait, dans un quartier de villas profitant d'excellentes conditions d'accès, d'un terrain relativement grand et planté de magnifiques arbres.
On construisit donc deux immeubles de trois étages, à allées couvertes présentant chacun deux étages supérieurs d'habitation et un rez-de-chaussée avec les chambres de bonnes (une salle de bains pour quatre bonnes), l'appartement du concierge (comprenant une salle de séjour, deux chambres à coucher, une cuisine et une salle de bains), une remise à vélos, débarras, chauffage (commun pour les deux maisons et situé au rez-de-chaussée et au sous-sol de l'une d'elles) et la station de transformateurs.
Squelette en béton armé (axe = 3,75 m)
Plafonds en hourdis creux.
Parois: remplissage de briques légères (Ytong.)
Escaliers: sous-construction en béton armé avec revêtement de Terrazzo.
Façade sud: appuis jaune clair opaque, rideaux jaunes, rouges, bleus et gris-brun.
Côté allées couvertes: surfaces de murs crépies en blanc, dans lesquelles ressortent les portes de cuisines en gris et celles des entrées d'appartements alternativement en bleu et en rouge. Supports et sous-poutres en blanc, balustrades et corniche en gris.
Façade frontale de la cage d'escalier: bleu à l'intérieur.

Immeuble locatif et commercial à Francfort s/M (pages 40–42)

Cet immeuble locatif et commercial devait être construit sur un terrain de 1200 m² longeant une grande rue commerciale située près de la Berlinerstrasse, dans le quartier de la vieille ville détruite pendant la guerre.
On demandait d'une part de vastes pièces de stockage et accessoires pour les magasins, et d'autre part la possibilité d'utiliser les étages de bureaux pour des expositions, ainsi que 6 petits appartements et un atelier de photographe.
Le corps de bâtiment principal est à squelette en béton armé axé sur une trame de 5×5 m, à plafonds à dalles massives projetées d'une demi-longueur de trame hors du corps sur trois côtés.
Au sud, stores à lamelles pour les trois étages de bureaux en béton. Bloc central en béton armé (renfermant la cage d'ascenseur) formant point d'appui statique, avec divisions verticales de toute l'installation intérieure.
Les trois étages de bureaux forment, au nord, un grand élément vitré qui est fonctionnellement et rythmiquement divisé par le réseau de bâtis en acier noir au niveau des planchers et par les éléments verticaux de raccordement des parois de bureaux, ainsi que par les éléments blancs des cadres de fenêtres vitrées de Thermopane.

Apartmenthouse à Chicago (pages 43–44)

On désirait construire, à proximité de l'Université de Chicago, un immeuble d'appartements bon marché de une à six pièces pour un total de 32 familles. Deux corps de bâtiment, dont l'un a deux étages et l'autre quatre sont reliés en forme de cornière.
Au rez-de-chaussée de l'immeuble à quatre étages se trouvent les pièces d'accès commun telles qu'une salle de bricolage, un atelier, une buanderie et un débarras.
Deux appartements de l'autre immeuble s'étendent sur deux étages. Le rez-de-chaussée y comprend une grande salle de séjour, et la cuisine; on accède à l'étage supérieur qui abrite trois chambres à coucher et une salle de bains par un escalier droit partant de la salle de séjour. Quatre trois-pièces se situent au milieu du bâtiment, tandis que quatre deux-pièces avec armoire-cuisine sont logés dans le bâtiment donnant au nord.
Le grand bloc contient des appartements de trois et deux pièces longés par un long balcon orienté au sud.

Eglise et internat à Munich (pages 45–48)

Le projet prévoyait la construction des corps de bâtiment suivants:
Home de jeunes filles, comprenant environ 150 places; couvent pour environ 45 religieuses; église; école enfantine; jardin d'enfants et école de travaux manuels.
Construction:
Home de jeunes filles: squelette en béton visible à hourdis en dalles de béton poreux Hebel, enduits, grandes surfaces fermées hourdées de maçonnerie en briques surcuites scellées au mortier. Toit construit en terrasse avec dallage «Gartenmann».
Couvent: construction mixte, en partie à squelette en béton visible, en partie en maçonnerie en briques surcuites, scellées au mortier. Toit: charpente de combles plats à revêtement de tôle.
Eglise: squelette en béton visible, hourdé de maçonnerie en briques surcuites, scellées au mortier. Toit: construction à coquilles en béton, revêtement en cuivre.

Nouveau bâtiment de la Manufacturers Trust Company, New York (pages 49–52)

La légèreté de cet immeuble provient surtout de l'idée centrale de la construction. Huit piliers en béton armé, revêtus de marbre, portent tout le bâtiment. Les plafonds font saillie de tous les côtés et les parois extérieures, vitrées, sont suspendues au dernier plafond comme des rideaux. Ces mesures statiques exceptionnelles permirent de réduire à un minimum les croisillons (ce sont vraiment des croisillons et non plus des piliers) des fenêtres. La sensation du revêtement extérieur en forme de rideau est accentuée par le fait que le plancher du premier étage en est éloigné d'environ 2 m, c'est-à-dire qu'il ne touche pas cette baie vitrée.
Les plafonds fermant les espaces consistent en dalles plastiques transparentes, parfois ondulées, sur lesquelles reposent des tubes fluorescents qui, allumés jour et nuit, transforment ces plafonds en surfaces brillantes. Grâce à ces surfaces rayonnantes, on a évité toute réflexion des vitres de fenêtres. La construction est absolument transparente, le jour tout aussi bien que la nuit. Les intervalles obtenus par ces plafonds suspendus servent à la climatisation des salles de bureaux et de banque. Les plafonds sont divisés en trames bien précises par des bandes larges et minces en aluminium. Les bandes plus larges contiennent les grilles d'aération.
Le hall au rez-de-chaussée se présente au client sous forme de salle de banque de belle dimension puisqu'il mesure environ 20×30 m. Du côté de l'artère principale, face à l'entrée, se trouve un escalier roulant qui mène le client au «balcon» du premier étage. Un comptoir assez long, se présentant, dans le plan, sous forme de cornière sert au personnel. En plus, on voit cinq pupitres, placés librement dans l'espace, ainsi que quelques tables. Cette salle de banque du rez-de-chaussée sert à toutes les affaires bancaires courantes, au tirage des chèques, etc. Le grand trésor est bien visible juste en face du mur d'entrée.

Bâtiment administratif de la maison W. Franke, Aarburg (pages 53–56)

L'architecte à réussi à trouver une solution propre, nette et correspondant bien au programme de fabrication de cette maison qui compte parmi les plus grandes de la branche en Suisse. La façade ouest, où se trouve l'entrée, se présente sous forme de construction à caissons dont les fenêtres sont fortement en retrait. Au lieu de choisir la disposition habituelle des fenêtres, l'architecte a préféré introduire un certain rythme dans la façade en assemblant toujours deux fenêtres dans le sens vertical. Deux éléments finement profilés, peints en couleur claire, réunissent ces groupes de deux fenêtres sur la hauteur de trois étages. Des avants-toits s'avançant jusqu'au bord antérieur des caissons entourant le bâtiment servent de protection contre le soleil. De plus, les fenêtres sont pourvues de stores à lamelles. Les allèges de ce côté du bâtiment qui a tous les atouts d'une façade principale, sont en verre. Le rez-de-chaussée est fortement en retrait et entièrement vitré. Trois colonnes d'acier portent la façade supérieure.
Tout au contraire de cette façade principale, fortement profilée, la façade nord est beaucoup plus plate. Les fenêtres y prennent la forme de rubans. Les allèges sont crépies et les avants-toits contre le soleil soulignent les lignes horizontales.
Construction portante: squelette en fer.
Maçonnerie: dalles Durisol.
Plafonds: poutres préfabriquées en béton, béton maigre.

Fabrique et garage Wiedau, Zurich (pages 57–58)

On disposait pour la construction de la fabrique Wiedau, d'un terrain très en pente, situé entre la Wiedingstrasse et la Austrasse, qu'il s'agissait d'exploiter le mieux possible. Ne sachant pas d'avance quels locataires occuperaient la plus grande partie de l'immeuble, le commettant désirait construire un bâtiment se prêtant à l'installation de toutes sortes d'industries. Il fallut donc prévoir de grandes et vastes pièces, afin de pouvoir disposer généreusement lors de la location.
En plus des ateliers, l'immeuble devait comprendre deux appartements de quatre pièces.
Dans la façade, on utilisa uniquement les allèges en béton visible comme éléments en couleur. A part cela, on mit l'accent sur l'harmonie naturelle des briques, du verre et du béton.

Ateliers et bureaux à Heidelberg (pages 59–60)

Le chantier d'environ 8000 m² est situé près de l'une des grandes artères sortant de Heidelberg, à proximité de l'accès à l'autoroute.
L'entreprise de la représentation Daimler-Benz à Heidelberg comprend le service de vente avec surfaces de bureaux et d'exposition, le service de réparation et le service à la clientèle, ainsi que les entrepôts et bureaux correspondants. Ces surfaces de construction doivent être complétées par un espace libre réservé à la réception et le garage des voitures.
En concordance avec les diverses tâches, l'ensemble comprend trois bâtiments: la salle d'usine, le bâtiments commercial et de l'entrepôt et, enfin, celui d'exposition et de vente.
Salle d'usine:
Support en treillis d'acier sur poutres en acier, peint en bleu clair, recouvert de dalles de pierre ponce.
Appuis: briques creuses, revêtues de dalles noires de Mettlach. Fenêtres en acier et portes en tôle d'acier, peintes en gris ardoise. Planchers en béton à aire de ciment.
Bâtiment commercial et entrepôt:
Plafonds en béton armé visible sur murs en grès calcaire blanc nu.

Entrepôt et atelier de la S.A. Franz Carl Weber, Zurich (pages 61–64)

L'architecte se vit confier la tâche de créer un centre de stockage pouvant abriter tous les anciens entrepôts décentralisés, ainsi que les ateliers nécessaires pour les travaux mécaniques, électrotechniques, de couture dans le secteur des poupées, de reliure, de menuiserie, de peinture au pistolet, etc. L'expérience que la maison a recueillie dans le domaine de la fabrication de jouets devait être mise en pratique quant à l'organisation spéciale et la rationalisation des travaux internes. La construction d'environ 6000 m² de surface utile devait être achevée en un temps minimum.
Le sous-sol contient: l'entrepôt pour articles lourds, la centrale de chauffage, la salle des commandes électriques, la station urbaine de transformateurs, ainsi que les vestiaires et toilettes nécessaires aux employés et l'abri de défense passive.
Au rez-de-chaussée se trouvent: la salle de réception de la marchandise, qui est reliée à une voie des CFF et au service interurbain par camions, et juste après, les services de contrôle de la marchandise, d'étiquettage des prix, et plus loin en ligne droite, le stockage des jouets dans leurs étagères correspondantes. La marchandise parvient au service d'expédition par des glissoires tournantes et des monte-charge.
Au 1er étage, on a: les ateliers de travaux mécaniques et électrotechniques, la couture, la menuiserie et l'emballage, qui profitent tous d'un éclairage maximum. Aux trois étages suivants dont l'éclairage est plus faible, se situent les entrepôts de jouets. Au cinquième étage, on dispose d'un espace encore libre, réservé aux agrandissements et utilisé provisoirement comme atelier.
Au centre du bloc dont la construction sert en même temps de contreventement pour l'immeuble tout entier, se trouvent les bureaux avec la cage d'escalier et l'ascenseur. Les entrepôts et les salles de travail se groupent donc autour de ce noyau administratif.
Construction à squelette en béton armé avec plafonds champignons. Les piliers sont donc en retrait de la façade qui ne porte pas et qui consiste en profilés horizontaux et verticaux en fer qui sont tendus entre les dalles des plafonds.

Bâtiment administratif des Câbleries Brugg S.A., Brugg (pages 69–70)

Afin de mettre sous toit ce programme de construction assez vaste, les architectes primés au concours proposèrent pour ce terrain bien étroit un bâtiment élevé de huit étages, plus combles et deux sous-sols. Les étages pleins ont une superficie d'environ 400 m² chacun. Le sous-sol supérieur est situé à l'ouest, de plain-pied, et abrite donc les garages. L'entrée du public et du personnel est située à quatre mètres au-dessus de la route partant vers le sud. On accède au bâtiment administratif en passant par un large escalier extérieur et une terrasse devant l'entrée.
Le plan normal des bureaux consiste en un groupe de salles orientées de l'est à l'ouest auxquelles on parvient d'un hall de corridor et d'escalier, placé au milieu et dont le plan a la forme d'un losange. Dans ce hall, une large fenêtre s'ouvre sur le sud. L'escalier est à une seule volée. En principe, chaque département nécessite un étage. Les parois, du type Koller, sont déplaçables et, selon les besoins, de différentes épaisseurs. Une grande partie d'entre elles sont vitrées. Le dernier étage contient une salle de repos et un bar pour la direction et les hôtes.
Le bâtiment administratif est une construction en béton armé à vitres fermées des côtés nord et sud des groupes de bureaux et à deux piliers en acier, à l'intérieur des surfaces vitrées pour chacune des façades est et ouest. Les plafonds sont exempts de sous-poutres.

Suite des résumés à la page 46